

Tudela au XIIIème siècle, à la lumière de ses archives locales

BÉATRICE LEROY

Tudela, la ville navarroise sur l'Ebre, a ses historiens, son Histoire, sa riche documentation bien connue¹. Les archives générales de Navarre ne peuvent jamais laisser dans l'ombre la forteresse du royaume de Navarre, centre de la Merindad de la Ribera, qui dispute Pampelune en importance aux XIVème-XVème siècles². Les archives notariales de Tudela permettent aussi toutes les approches des sociétés chrétiennes, juives, maures, de la cité; les protocoles de Martin Don Costal en 1381-1383 sont les plus anciennement gardés en Navarre et les décennies suivantes ont aussi leurs notaires³.

Les archives municipales et les archives de la cathédrale (qui n'était encore que collégiale à l'époque médiévale) de la ville de Tudela ont leur richesse, qui permet en son temps à José María Lacarra un volet de ses études sur la repoblación de l'Ebre au XIIème siècle⁴. Elles permettent toujours de nouvelles réflexions sur la cité au XIIIème siècle, une période qui pourrait être un temps de demi sommeil pour elle, alors que le roi Sancho el Fuerte a longtemps vécu dans son château et y est mort en 1234, que les rois de la dynastie de Champagne son très rarement "descendus" jusqu'à l'Ebre, et que les

1. LEROY, B.: "Tudela, une ville de la vallée de l'Ebre aus XIIIème-XIVème siècles", in: *Le paysage urbain au Moyen Age*, XIème congrès de la SHMESP, Lyon, 1981, p. 187-211; *Le royaume de Navarre, les hommes et le pouvoir, XIIème-XVème siècles*, Biarritz, J. et D. édition, 1995; *Les Juifs du Bassin de l'Ebre, témoins d'une séculaire*, Biarritz, J. et D. édition, 1997; ORTA RUBIO, Esteban: *Tudela y la Ribera de Navarra a través de los viajeros, siglos XV-XX*, Tudela, 1993.

2. Archivo General de Navarra, Documentos de Comptos, Registros de Comptos, sección Clero (Tudela). Les documents concernat les Juifs sont en cours de publication dans le série *Navarra Judai-ca*, par Juan CARRASCO, Eloísa RAMÍREZ VAQUERO et Fermín MIRANDA GARCÍA.

3. Archivo de los Protocolos Notariales de Tudela. LEROY, B.: "Tudela en 1381-1383 á-travers le registre du notaire Martín Don Costal", in: *Príncipe de Viana*, 1986, año XLVII, n.º 179, p. 723-739.

4. LACARRA, José María: "Documentos para el estudio de la reconquista y repoblación del valle del Ebro", in: *Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón*, 3, Zaragoza, 1947-1948, p. 499-727, rééd. *Textos Medievales*, 62 y 63, Zaragoza, 1981-1985, 364 pages.

rois de France et de Navarre après 1285 ne sont jamais venus dans leur petit royaume. Il faut attendre la seconde moitié du XIV^e siècle pour retrouver un temps de gloire pour Tudela, l'une des cités préférées de Charles II. Or, dans cette période sans présence royale Tudela vit, fait plus que perdurer. Les documents de l'Ayuntamiento et de la collégiale gardent les traces de l'activité de cette ville moyenne.

ENTRE LE ROI ET LE CONSEIL MUNICIPAL

Le roi est là même sans l'être tout à fait. Depuis Pampelune, désormais la capitale du royaume, le jeune Thibaut II en 1253, à la Sainte Catherine du 25 novembre, s'adresse à toutes les communautés de son royaume, selon la coutume suivie par son père à son avènement en 1234. Il confirme à ses hommes de Tudela leurs "bons Fueros" et leurs "bonnes coutumes", leurs franchises traditionnelles "...nos desfagamos todas las fuerças que nuestro padre el Rey Don Thibalt lis fizo, a qui Dios perdone, e todas las fuerças que nuestro tio el Rey Don Sancho lis fizo..."⁵. Le roi désigne quatre juges, Nicolas prieur de Santa Cruz hors-les-murs de Tudela, Johan Peregrin alcalde de Tudela, Gil Baldouin et Pons d'Eslava, également de la cité, pour se charger de ces réparations⁶. Les délégués du conseil de la ville se présentent devant cette cour locale et exposent leurs revendications. En juillet 1254, Martin de Monge, Renalt de Murcia, Aparicio de Calchetas, les jurats du conseil, obtiennent la remise au conseil de l'exploitation des pins des Bardenas, très utiles pour les constructions urbaines, puis le libre parcours sur les coteaux de Milagro à Novillas, tous droits que les rois Sancho el Fuerte et Thibault Ier avaient usurpés⁷. De façon plus tangible, pour marquer mieux encore la

5. Archivo Municipal de Tudela (AMT), caj. 1, n.º 11.

6. AMT, caj. 2, n.º 3.

7. AMT, caj. 2, n.º 2. Le 15 septembre 1278, il est nécessaire de reprendre la question de cette exploitation des pins de las Bardenas. Le gouverneur et le conseil s'entendent en une sorte de Convenida pour partager leurs droits: AMT, caj. 2, n.º 12. Le gouverneur a le souci des droits de la jeune reine Jeanne encore enfant: "In Dei nomine, amen. Sepan quantos esta carta veran e odran, que como fuesse pleito movido e contienda entre Me Sire Renalt de Rovray governador de Navarra, de la una part, e el conceio de Tudela de la otra, sobre los pinos que son en la Bardena del término de Tudela. Diziendo el dicho governador que los pinos de la Bardena e la guarda de los dichos pinos es e deve seer propriament de dona Johanna Reynna de Navarra. Afirmando el conceio antedicho de Tudela que los dichos pinos e la guarda de ellos es e deve seer propriament del dicho conceio de Tudela. E empues muchas razones e contenciones por bien de paz e concordia, fue avenencia fecha en esta manera, que el governador haya la guarda de los dichos pinos e todos los otros derechos que el rey Don Thibalt e el Rey Don Enric su hermano, a qui Dios perdone, ovieron e husaron ata que Dona Johanna Reynna de Navarra sea de edat. Empero en esta manera que por esta avenencia non sea fecho perjuicio ni tuerto nenguno al dicho conceio de Tudela, mas que pueden demandar todos sus derechos quando la dicha Reynna fuere de edat, sobre las dichas cosas. E otrosi que la dicha Reynna pueda demandar e defender todos sus derechos en todas estas cosas sobredichas. E otrosi fue fecha tal avenencia que quantas vezes los vezinos de Tudela ovieron mester pinos por fazer lures casas de nuevo o por refazer, que vayan con carta del conceio al governador que fuere, e le demanden fusta la que ovieren mester a eill, que lis de aqueilla que mester ovieren por fazer o refazer sus casas, e non por vender ni por otra barata. Empero en esta manera que el dicho conceio non menoscabe ren del su derecho por que demanden esta fusta al governador quando la dicha Reynna fuere de edat. E otrosi que la dicha Reynna pueda demandar e defender todo su derecho en todas estas cosas. Et le governador antedicho en testimonio de todo esto puso so seyeillo en esta present carta. Teste maestre Gil, nota Martin Garcez. Data en Pamplona jueves primero empues la fiesta de Santa Cruz de setiembre, anno Domini M.º CC.º LXX.º Octavo".

remise de tous ses droits traditionnels à la ville, Thibault II par l'intermédiaire des quatre juges, confie au conseil les clefs des portes de la ville "à posséder dans les siècles des siècles dans la paix et la concorde". Le 11 septembre, la remise des clefs a lieu dans la maison de l'Hôpital Saint-Jean de Jerusalem, dans la ville, devant le procureur du roi Lope Iniguez de Uroz, l'un des nobles de Navarre, et devant les témoins tous membres du conseil (derrière l'alcalde Johan Peregrin, qui est l'un des juges -et partie en l'occurrence!), qui ont noms Guillem Baldouin, Miguel Baldouin, Pero Guillem Doelin, Pero Semenez gendre de Pons Baldouin, Domingo Ilario, Lope Martínez del Puy, Bartholomeo de Godofre, Johan Perez Pastor, Bernat Durant, Johan Renalt, Johan Perez de Burgos, Bartholomeo de Tauro, Johan Martinez fils de Martin Estevan, Pascal Andres del Mercadal, Pero Guillen le pelletier, Miguel de la Fleta⁸. Ces Baldouin, Doelin, Pastor, Renalt, francos maîtres de la ville au XIII^{ème} siècle, le seront toujours un siècle plus tard, et plus tard encore, hidalgos et francos à la fois, fiers de leurs privilèges établis au XIII^{ème} s. et des liens sans cesse renoués de leurs familles. En 1271, le premier lundi après Pâques, le conseil de Tudela obtient du roi Henri, qui se trouve à Saint-Jean-Pied-de-Port, le droit de reconstruction et l'aide royale pour ce faire, du grand pont sur l'Ebre, l'une des raisons d'être de la ville. Henri Ier donne au conseil 50 livres Sanchetes pour en payer la moitié des frais, permet l'irrigation sur les rives et offre les propriétés royales du lieu-dit Caissar, ou Caxar; le cadeau royal doit être payé de retour, les propriétaires de ce même lieu-dit doivent laisser leurs terrains à la ville, qui doit verser de même 50 livres Sanchetes, et enrôler de gré ou de force les Tudelans dans les travaux de réfection du pont⁹.

Ce dialogue entre le souverain et son conseil ne s'interrompt pas. Le 20 février 1276 (n.s.), alors que la reine Blanche d'Artois veuve de Henri Ier est régente pour sa petite fille la jeune reine Jeanne, toutes deux réfugiées en France, c'est leur gouverneur de Navarre en leur nom, Pero Sanchez de Montagut seigneur de Cascante, un Riche-Homme de Navarre noble de la Ribera, qui prête serment devant les délégués du conseil (Bernart Durant et Bernart Gomez) et ceux du gouvernement (Sancho Perez de Malon et Johan Perez, changeurs tous deux de Tudela) de tout faire pour réparer les torts de ses prédécesseurs, selon la bonne coutume¹⁰. La charte du seigneur Pero Sánchez de Montagut est gardée dans les archives urbaines, et plusieurs fois recopiée et incluse en pièce justificative dans des documents postérieurs, jusqu'au milieu du XIV^{ème} siècle, lorsqu'il s'agit de procès, de concessions de terres, de bois, d'eaux, "usurpés" par les souverains et rendus à la collectivité urbaine.

Cette dernière, dès le XIII^{ème} siècle, paraît victorieuse de toutes contestations, et ses désirs sont des ordres. Le 8 juillet 1275, le conseil obtient le droit de vente de la terre aux Juifs et aux Musulmans, après avoir examiné d'anciens et nombreux documents rédigés "en hébreu, en latin et en arabe"

8. AMT, caj. 1, n.º 21.

9. AMT, caj. 1, n.º 16: "Don Henric... al alcalde e al justicia e a los jurados e a todo el conceio de los Cristianos e de los Judios e de los Moros de Tudela, salus e amor. Sepades que nos viemos los vuestros vezinos e oyemos la rogaria que nos enviastes rogar con eillos sobre fecho de la Puent de Tudela, que se podrie perder si nos non pusiessemos y conseio. Nos..."

10. AMT, caj. 1, n.º 23.

traitant d'achats et de ventes entre les trois communautés¹¹. A Pampelune le mardi 1er mai 1276, le nouveau gouverneur Eustache de Beaumarchais (qui vient de triompher de la "guerre de la Navarrerria" et a la charge de reprendre en main le royaume) reçoit le conseil de Tudela, qui lui expose que la sortie des montures du royaume devrait se faire en toute franchise mais qu'une mauvaise coutume récente fait taxer de 7 sous et demi la sortie d'un cheval, de 5 sous celle d'un roncín, de 3 sous celle d'une mule! Or, Tudela vit de commerce international avec la Castille et l'Aragon et ces lourdes taxes ruinent les négociants de la ville. Eustache de Beaumarchais s'incline et proclame la libre et franche sortie des montures des Tudelans, qui doivent toute fois acquitter les péages traditionnels pour leurs marchandises.

Mais les rois de France et de Navarre ne viennent pas dans ce royaume. Les "bons hommes" des "Ruas" de Navarre forment en 1283 une "hunidat" pour s'imposer face au gouvernement trop absent. Le conseil de Tudela -qui avait toute son autonomie et assez de privilèges pour ne rien réclamer encore, mais qui ne pouvait laisser les autres conseils sans lui- s'y joint en 1285 en nommant ses délégués à l'assemblée d'Olite, Remon Gomez et Bertolomeu Don Aldeu¹³. Les Bonnes Villes en 1297 sont ralliées à la "Junta de los Infanzones de Obanos", une ligue d'opposition au gouvernement; en la personne de Miguel Baldouin et Pons d'Eslava, le conseil de Tudela y figure très naturellement¹⁴. Le 1er vendredi après la Saint-Jean-Baptiste de 1298, le conseil de Tudela, soit l'alcalde Bernart Durant, les jurats Guillem Doelin, Semen Ortiz de Alcoaz (un chevalier), Johan Renalt, Aznar Pérez de Gallur, Johan Pons de Moncayo, Miguel Semenez de Pamplona, Miguel Ferrero, Bertholomeu de Verde, Sancho Gómez, Miguel Pérez de Arlas, donnent pleins pouvoirs à trois d'entre eux, Guillen Doelin, Aznar Pérez de Gallur et Peregrin de Marzella, pour participer à l'assemblée d'Estella qui réunit les prélats, les nobles et les hommes des villes de Navarre "...pour traiter et connaître l'honneur du seigneur Roi de France et de Navarre et de la Reine notre dame naturelle, pour le profit et le bien de tout le commun de tout le dit royaume de Navarre"¹⁵.

Le conseil a fait "crier" publiquement l'annonce de la tenue dans le cloître de la collégiale Santa María de l'assemblée municipale, qui a donné ses pleins pouvoirs aux Tudelans pour prendre toute décision en faveur de ce bien public. Par la suite, les derniers Capétiens et surtout les rois de la dy-

11. AMT, caj. 1, n.º 22. Les témoins de l'acte sont des trois confessions: Miguel de Cervo procureur et avocat du seigneur Pero Sánchez pour la dame Jeanne, maître Domingo de Aguilar sacriste de l'Eglise de Tudela, Gil Baldouin alcalde de Tudela, Baldouin, Miguel Baldouin, Johan Perez de Patos, Johan de Ferrandilla, Johan Bertran; "des Sarrasins", Audomelit l'alfaqui, Ali son frère, Abdela Toriel; "des Juifs", Samuel fils de Junez Avempesat, Ezmel fils de don Abembenist, et Ezmel fils de Judas de Ablitas.

12. AMT, caj. 5, n.º 2.

13. AMT, caj. 1, n.º 27.

14. AMT, caj. 1, n.º 28.

15. AMT, caj. 10, n.º 38: "...a tractar e a conoscer en honrra del seynnor Rey de França e de Navarra e de la Reynna nuestra seynnora natural, en pro e bien de todo el comun del dicto Regno de Navarra... E Nos los dictos Alcalde e Jurados de Tudela, querientes enançar e meter adelante el dicto feyto a pro e a bien de todo el comun del dicto regno, fiziemos con pregon clamar e plegar en dicto concello generalmente en la claustra de la Iglesia de Santa Maria del dicto concello se suele plegar. E diemos les a entender toda la tenor conplidament del dicto feyto, e fue de todos loado e tenido por bien...".

nastie d'Evreux, ont su faire rentrer dans le rang tous les éventuels opposants; en reprenant tous les serments traditionnels de confirmation des Fueros et réparation des "torts", en se montrant et en agissant sur place, en gouvernant avec les Navarrais, ils ont de leur côté rempli le contrat qui était attendu d'eux¹⁶.

LES SOCIÉTÉS DU BASSIN DE L'EBRE

Tudela reconquise en 1118, repeuplée depuis lors, est habitée de francos dont les noms se répètent dans ces séances de conseil et ces délégations, les nombreux Durant, Baldouin, Renalt, Peregrin, qui viennent de se faire connaître. Les familles nobles les coudoient, tels les Sanchez de Montagut. Pero Sánchez de Montagut, seigneur de Cascante, gouverneur de Navarre, établit le 20 février 1276 (n.s.) son testament, choisissant sa sépulture dans Santa María la Mayor de Tudela, fondant quatre chapellenies, un anniversaire du coût de 13 maravedis "alfonsis" de bon or, offrant 1000 sous de rentes à la collégiale¹⁷. Ses témoins son Johan Sánchez de Cascante son frère et Roldán Pérez de Eransu, tous deux chevaliers, et son notaire personnel Ochoa abbé de Noain, un Basque des Montagnes de Pampelune. Cette famille Sánchez de Montagut a une histoire des plus intéressantes dans les attitudes nobles et les offices du royaume de Navarre¹⁸. Dans la ville de Tudela, on sait que le gouverneur Pero prend des initiatives pour concéder, confirmer, réparer, toutes mesures royales en faveur du conseil; mais il est victime à Pampelune de la guerre civile en 1276.

L'un de ses frères, Pero Sánchez comme lui, est Doyen de la collégiale. La direction de l'Église urbaine fait partie intégrante de la direction politique de la cité. Les chanoines de la collégiale ont individuellement et en collectivité les terres et les maisons de Tudela. Ils sont des familles des francos de la ville, tel ce chanoine Bartholomeo del Chantre, qui fait son testament en 1246. Il a une fille, Cecilia, à laquelle il lègue la plupart de ses biens. Car il a des boutiques et des maisons dans Tudela, des terrains dans le lieu dit Mosquera près du fleuve, des vignes; il a certes aussi des missels et de vêtements liturgiques. Il faudra assurer des messes anniversaires, pour lui et pour ses parents, dans la collégiale, et le versement de quelques dons à l'église Saint-Christophe, à l'église Saint-Nicolas, aux confrères de Saint-Augustin. Sa fille s'en chargera¹⁹.

De semblables richesses, et de semblables soucis familiaux autant qu'ecclésiastiques, se retrouvent en 1283, dans le testament de Miguel Artazo, comme lui chanoine du chapitre de la collégiale²⁰. En bon gestionnaire, il rappelle tout d'abord des dettes que lui doivent des gens de Tudela, son neveu Bartolomeu Don Dadeu (180 sous en plusieurs fois), doña Elvira Martínez fille d'un "maître Nicolas" à laquelle il a pris en gage deux matelas pour un prêt de 12 sous, et encore Johan de San Francisco qui lui doit 45 sous

16. LEROY, B.: "Les débuts de la dynastie d'Evreux en Navarre; des expériences mutuelles, de nouvelles situations", in: *En la España medieval*, Madrid, n.º 17, 1994, p. 17-30.

17. Archivo General de Tudela (= ACT), caj. 45, leg. 9, n.º 9.

18. LEROY, B.: "En Navarre à la fin du XIV^{ème} siècle, difficultés et pérennité de la noblesse", in: *Anuario de Estudios Medievales*, Barcelona, 1984, 14, p. 429-440.

19. ACT, caj. 47, leg. 8, n.º 33.

20. ACT, caj. 45, leg. 9, n.º 16.

pour le loyer de ses boutiques de janvier à juin! Mais le chanoine Miguel Artazo donne bien des sommes à l'oeuvre de Santa María de Tudela, au chapitre des chanoines, aux captifs de l'Ordre des Trinitaires et aux frères de Sainte-Eulalie de Barcelone (les Mercédaïres), à tous les prêtres de la ville, à cinq confréries différentes de Tudela; son grand lit, avec son matelas de paille, son couvre-pied, son traversin, deux draps, à l'hospice de Santa María "pour y faire dormir les enfants de Dieu". Il donne encore aux chanoines un total de 450 sous pour chanter des messes anniversaires, et puis des sous et du poivre au couvent cistercien de Veruela (sur le Moncayo, dans le très proche Aragon). Mais voici des dons de vêtements et de draps à plusieurs nièces, aux enfants de son ancienne nourrice, d'une vigne à sa servante María. Il a un fils, Ferrant Sánchez, à qui il laisse plusieurs maisons de trois paroisses différentes de Tudela, et des vignes de trois lieux-dits, et surtout des fontaines qu'il avait aménagées, en recommandant bien à ce fils de ne jamais les vendre ni les louer ni les engager.

Le chapitre de la collégiale, principale seigneurie collective de la cité, est l'un des premiers à bénéficier des testaments ou des transactions foncières. L'aristocratie urbaine y pense d'abord; il est vrai que le chapitre a dans ses disponibilités le meilleur argent frais pour élargir ses propriétés. Les deux frères García Pérez de Olloqui et Diego Sánchez, tous deux chevaliers et fils du chevalier Diego Exquerra, et Donenva femme de Diego Sánchez, vendent le 5 octobre 1255 leur jardin proche du pont de l'Ebre, avec le droit d'usage de deux jours d'eau par semaine, et leur puits, jardin bien localisé près de ceux de Lope Arteiz Doyen des chanoines, du chapitre de Santa María, et du Juir Mosse Evendavi, et de la rue publique; ils le vendent justement à Lope Arteiz et à tout le chapitre de Santa María, pour 160 sous Sanchetes, avec pour garant de la transaction Semen Dambel et pour témoins le chapelain Pèlerin fils de Don Andreu Baldouin ("de los Baldoynes"), le chevalier Pero Sánchez fils de Don Sandraz, et don Guillem Daradas et Don Inego de Moncayo le pelletier²¹. En 1277, le 2 juillet, c'est au tour de doña Teresa, fille de doña Grima ancienne servante des rois de Navarre, de vendre sa maison de la paroisse San Pedro, pour 450 sous Sanchetes, à Pero Sánchez de Montagut le Doyen et à tout le chapitre des chanoines de Santa María²². Ou encore, en 1280, le 5 août, Doña María Domingo "la Cardona" fille de Miguel Domínguez et de Sancha "la Cardona", vend sa maison de la paroisse San Miguel, pour 350 sous Sanchetes, au chapitre de Santa María²³. Les gens offrent leurs biens au chapitre pour célébrer des messes anniversaires²⁴. Le Doyen Pe-

21. ACT, caj. 39, leg. 15, n.º 27.

22. ACT, caj. 42, lag. 16, n.º 16.

23. ACT, caj. 12, lag. 17, n.º 4.

24. ACT, caj. 49, leg. 5, n.º 15: le 13 avril 1280: "...Que Yo Taresa Martinez filla de Don Garcia Martinez fillo que fue de Don Garcia de Urroz, relinco, quito e dono de huey en avant a Dios e a Santa Maria e a la eclesia de Sant Miguel de dentro de la villa de Tudela, e a Vos Don Miguel Artazo canonigo de Tudela e vicario de la dita eclesia de Sant Miguel... aquel mi huerto del termino de Villiella, el qual fue de Don Martin de Berbegal bisavuelo mio, en el quoyal a la dita eclesia de Sant Miguel cadaun anno Cient missas... E la dita eclesia que aya el dito vuerto en tal manera que Vos Don Miguel Artazo vicario... cantedes cadaun anno o fagades cantar en la dicta eclesia de Sant Miguel las ditas cient misas... e que sean cantadas de requiem por la anima del dito Don Martin de Berbegal visavuelo e io e de mi padre e de mi madre e de todos mis antecesores...". Le jardin confronte les jardins de Domingo Richart, du maure Mahoma Avenchepiellos, de Garcia Gorriz, et le canal d'irrigation pu-

ro Sánchez de Montagut en 1293 peut très facilement négocier les biens du chapitre, donnant un terrain inculte pour qu'il soit planté en vigne, et pour en recevoir le cens de 6 sous en janvier avec la dîme annuelle, recevant en échange une vigne du lieu-dit Mosquera en pleine rentabilité²⁵.

Toutes les sociétés de l'artisanat et du commerce de la ville se retrouvent dans ces donations et ces transactions, des vieux noms navarraisons-aronais ou des francos récemment installés. Et avec elles, les sociétés maures et juives, les premières à avoir occupé la terre et l'eau de Tudela, toujours signalées dans les confronts comme dans les Fueros municipaux²⁶. Le 8 mai 1280, Semen Pérez "de Berri" et Bertholomeu le marchand, exécuteurs testamentaires de Joahn Bertran "Don Guarner", vendent l'une des vignes du défunt, du lieu-dit Buvierca, confrontant avec la vigne de Saçon le boucher juif, de celle des fils de Domingo Martín le sellier, et de celle des fils de Pero Semenez de Saragosse, près du canal d'irrigation et de la route publique, à maître Domingo de Aguilar le sacriste de la collégiale et à Guillem Arremon fils de Don Guillem Arremon le corroyeur. Ces deux derniers sont de leur côté exécuteurs testamentaires du chanoine maître Sancho, et ils l'achètent 770 sous (la valeur d'une vigne de la huerta l'emporte sur toute autre terre). Sans doute doivent-ils exploiter une propriété pour payer les legs du défunt chanoine. Ils donnent un garant, Johan Pérez fils de Don Perosano le changeur, et leurs témoins sont Pero Bernart chanoine de la collégiale, Johan de Milia et Johan Pérez de Cepta²⁷. Telle vigne vendue à la collégiale en 1302 par la veuve et les enfants de Johan Martínez de Mongavarros, dans Mosquera, confronte avec les vignes de la juive Doña Aljofar et du Juif Davi Paviller²⁸.

Le jeudi 1er février 1303 (n.s.), le couple de Tudela Ferrant Martínez de Cabanillas et Doña Ochanda, vend sa vigne et ses fontaines du lieu-dit Billoiria, confrontant avec les vignes et les fontaines de Bernart de Morlaas et du Juif Bueno ben Menir, et l'ancien cours de l'Ebre, au Juif de Tudela Jeuda, fils de Mosse del Gabay, pour 20 livres Sanchetes (les plus hauts prix pour la vigne et l'eau, dans ces années-là, restent ceux qui sont avancés en 1280 dans les transactions concernant la collégiale). Leur garant est García Pérez del Pastor, les témoins sont Guillem Baldouin et le Juif Mosse Evendavid, tous trois très en place dans la ville de Tudela²⁹. Dans cette dernière affaire, ni l'Eglise de Tu-

blic et la route publique. Le garant de Taresa Martinez est Aymar de Sant Martin fils de Pascal de Sant Martin. Les témoins son García Sanchez chanoine de Tarazona et de Tudela et Garcia Soro.

25. ACT, caj. 49, leg. 5, n.º 26, cf. P.J.

26. Citons dans les ACT, au fil des années, des terrains ou des maisons du Maure Muza Algaba en 1236 (caj. 47, leg. 8, n.º 24), du maure Mahoma Caxar en 1260 (caj. 13, leg. 20, n.º 3), de la Juive Gayosa en 1277 (caj. 42, leg. 16, n.º 16), du Maure Mahoma Avenchepiellos en 1280 (caj. 49, leg. 5, n.º 15), de Saçon le boucher juif en 1280 (caj. 12, leg. 17, n.º 1), du Juif Jahia en 1280 (caj. 49, leg. 5, n.º 18), du Juif Jento del Frago en 1280 (caj. 12, leg. 17, n.º 4), du Maure Cocorro en 1293 (caj. 49, leg. 5, n.º 26) et du Maure Mahoma Vagali en 1301 (caj. 13, leg. 20, n.º 4).

27. ACT, caj. 12, leg. 17, n.º 1.

28. ACT, caj. 41, leg. 18, n.º 2.

29. ACT, caj. 41, leg. 18, n.º 16; cf. LEROY, B.: *Les Menir, une famille sépharade à-travers les siècles (XIIIème-XXème siècles)*, CNRS, Paris-Bordeaux, 1985; "De Tudela a la aventura sefardi, el ejemplo de la familia Menir", in: *Luces y sombras de la Juderia europea (siglos XI-XVII)*, Primeros Encuentros Judaicos de Tudela, 1994, ed. Gobierno de Navarra, 1996, p. 149-160.

Pièce Justificative: ACT, Caj. 49, Leg. 5, n.º 26.

21 Juin 1293

Le Doyen de Tudela Pero Sanchez de Montagut, au nom de son Chapitre, accense une de ses vignes du lieu-dit Pradilla de Tudela, à deus couples de la ville, pour le cens annuel de 6 sous Sanchetes et la dîme. Les

dela, ni un clerc individuellement, ne sont intéressés, mais cette vente entre francos et Juifs a été confiée par le notaire public Ferrant Sánchez, jurat du conseil de la ville, aux archives de sa collégiale, en garantie de longue mémoire et sécurité pour tous les descendants des parties en cause.

Toutes sociétés confondues dans les intérêts à tirer de la terre et de l'eau, l'eau de l'Ebre, du Queiles, des rigoles d'irrigation, toutes sociétés voisinant et vivant sensiblement au même rythme dans les murs et hors les murs de la cité de Tudela, la ville de l'Ebre fait entendre sa voix à ses souverains ou à

deux couples, en retour, confient au Chapitre, pour garantie de cet accord, leur vigne commune du lieu-dit Mosquera de Tudela.

In Dei nomine. Conoscuda cosa sea a todos quantos esta present carta veran e oyan. Que Yo Don Pero Sanchez de Montagut, por la gracia de Dios dean, et el capitol de los canonigos de la iglesia de Tudela. Damos de huey a cens una pieça que avemos en termino de Pradiella, que se tiene de la una part juxta vinna nuestra de la iglesia, la qual es d'una part juxta pieça de Don Domingo Dallo, et de la otra part juxta vinna de Don Domingo Pascual de Cabaniellas, et de la otra parte juxta la vinna de Cocorro moro et de la otra parte juxta el sendero. La dicta pieça damos de huey ad entero toda entegrament, sin retenimiento alguno, franca, quita, suelta, estas ningun enbargamiento, con sus entradas e con sus exidas con todos sus dreytos e sus pertinencias, a vos Don Fortuyno de Sevilla e a vuestra muyller Dona Martha, et a vos Don Domingo Lopez fillo Don Martin Lopez de Caparros, e a vuestra muyller Dona Sancha filla del dicto Don Lop de Sevilla. Con tal condicion que vos plantedes e tenedes la dita pieça vinna, et desdes a nos ho adquien fueren ministros de la administracion de los anniversarios de la iglesia de Tudela, cada un aynno por siempre, dentro en el mes de Genero, Seys sueldos dineros sanchetes de buena moneda corrible en Navarra. Et con tal condicion que de los fruytos que Dios diere en la dita pieça plantada en vinna, Vos que dedes la deçima a la dita iglesia de Tudela cada un aynno. Et que vos non podades meter el dito fruyto nin apartar nin dezimar por no mismos sin el omme de la dita iglesia qui reciba en nompne nuestro la dicta decima, de Vos ho he aqui quiere que possedezca el dito heredamiento, cada uno de los ditos aynnos e por siempre. Et vos paguando el dito cens e decima cada un aynno e por siempre assy como sobredito es, que podades vender ho empeynnar la dita pieça plantada en vinna, ho dexar aqui que quisierdes salvo el dito cens. Enpero que quierdes que la dicta pieça plantada en vinna heredare, que pague los ditos seys sueldos Sanchetes por cens a la decima cada un aynno e por siempre ad aqueyllos que por tiempo seran ministros de la administracion de los anniversarios de la dicta iglesia de Tudela. Et nos los dictos Don Fortuyno e Dona Martha, e Don Domingo Lopez e Dona Sancha, todos ensemble e cadauno de nos por sy, otorgamos e venimos de conocido que recebimos de vos el dean e el capitol de los canonigos de la iglesia sobredita la dita pieça e cens por plantar vinna, por los ditos seys sueldos Sanchetes cada un aynno e por sempre e la decima e con todas las condiciones sobredictas assi como sobredito es, e somos end de manifesto. Et obligamos e damos de huey en teniença a vos Dean e al Capitol de los canonigos de la iglesia sobredicta, una vinna nuestra de termino de Mosquera, por pagar el dicto cens. La dicta vinna se tiene de las dos partes juxta vinna de fillos Don pero Montreal, e de la otra part juxta la vinna de Don Bartholomeo Calcat e de la otra part juxta la cequia publica. La dicta vinna Damos de huey en tenencia a vos dean e capitol devantditas, toda entegrament sin retenimiento alguno, franca, quita, suelta e sens ningun embargamiento, con sus entradas e sus exidas e con todos sus dreytos e sus pertinencias, con tal condicion que nos nin otros por nos non podamos vender nin enpennar nin allenar la antedita vinna de Mosquera. Et con tal condicion encora, que si por ventura, nos a quel quiere otro que la dicta pieça vinna plantada de termino de Pradiella antedicta heredare, e non pagare los dictos seys sueldos Sanchetes, por cens, e la decima, cada un aynno e por siempre assi como sobredito es, que vos Dean, e capitol devantditos o procurador vuestro, podades entrar e possedir la dita vinna de Mosquera, assi como vuestra propria heredit por siempre, con la sobredita vinna de Pradiella, bien assi como heredamientos vuestros propios. Et damos vos fiança de salvedat de la sobredita vinna de Mosquera en voz de teniença al fuero de Tudela, e sens enbargamiento alguno e mala voz e qui meta a vos en possession de la dita vinna de Mosquera et qui faga a vos tener e complir, todos los ditos contractos sobredichos, e cada una de eyllas, segunt que sobredito es e so end de manifesto. Son testimonios de aquesto qui presentes fueron e aquesto vieron e oyeron e qui per testimonios se otorgaron, son Don Johan Perez de Pethiellas prestre, Lope Garcia de Cabaniellas rector de la iglesia de Cordoviella, et Don Gocelmez dito de Conquarel; et Yo Ferrant Sanchez notario publico jurado del Concejo de Tudela, al mandamiento de los dictos Dean e Capitol e de los dictos Don Fortuyno e Dona Martha, Don Domingo Lopez e Dona Sancha, et seyendo presentes los antedictos testigos e fiança aquesta present carta escrivi Vicesimo Primo die mensis Junii, sub Era M.^aM.^a CCC.^a XXX.^a Prima.

leurs représentants et se donne toutes les institutions nécessaires à son dynamisme. Ses hommes peuvent s'appeler Baldouin ou Pastor, venir de régions françaises ou d'Aragon, ou Montagut ou Ezquerria et être nés Navarrais et nobles, ils peuvent être Mahoma Caxar ou Bueno b.Menir, ils sont négociants, viticulteurs, ou chevaliers, ou chanoines de la collégiale et savent vendre ou louer leurs propriétés foncières et leurs maisons en ville. Tudela, que s'imposera aux côtés de la capitale du royaume au temps des rois de la dynastie d'Évreux, es déjà au XIII^{ème} siècle la cité composite et entreprenante que les rois de Navarre ont eu à coeur de choyer.

RESUMEN

Los archivos municipales y los de la catedral de Tudela nos permiten investigar un poco más sobre la ciudad, la vida cotidiana de sus habitantes y la del propio consejo municipal, durante el siglo XIII. En el consejo se suceden grandes familias de francos, con apellidos como Baldouin, Doelin, Pastor, Durant o Renalt. Mediante acuerdos con los reyes de Navarra, los hombres del consejo reciben los privilegios concernientes al puente sobre el Ebro, al derecho del agua, la explotación de las Bardenas, el comercio y la ganadería. En Tudela los canónigos son propietarios de bienes raíces y expertos hombres de negocios, igual que los francos de la ciudad, sus parientes y familiares, así como los nobles de la comarca (por ejemplo los Sánchez de Montagut). En fin, los moros y los judíos de Tudela siempre están presentes en las actividades y entre los propietarios de la ciudad.

ABSTRACT

Tudela's Municipal and Cathedral Archives provide us with a deep insight into both the city of the 13th century and the daily life of its inhabitants, as well as the life of its Town Council. In the bosom of this, many generations of Frankish surnames, Baldouin, Doelin, Pastor, Durant and Renalt follow on from each other. Through conversations with the Kings, who at that time were not often present, the men of the Council persuaded them to grant them all the privileges related to the bridge over the River Ebro, the use of the water, the exploitation of the Bardenas area, commerce and livestock. Within the town through which the River Ebro flows, the collegiate Canons appear to have been just as good property owners and businessmen as the Francos or the noblemen of the area, to whom they were related (such as the Sánchez de Montagut). The Moors and Jews of Tudela still played a part in the town's activities and properties.